



Culte du Serpent et Pacte de Sang

Voici quelques extraits du livre « *Mémoire de Sang* » écrit par le nom de plume Alexandre de Danann. Ouvrage, à ne pas mettre entre toutes les mains, s'appuyant sur une documentation provenant de sources pour la plupart rares ou inédites.



Il y est décrit notamment l'existence d'une Gnose sous-jacente aux civilisations, rampante et occulte, pouvant être définie comme le Culte du Serpent incarné ici-bas par les diverses sectes ou sociétés secrètes initiatiques. Ce que je définis dans le livre MK comme étant la *Religion sans Nom*, que l'on pourrait tout aussi bien appeler la « *religion aux mille visages* », ses multiples formes n'étant rien d'autre que des manifestations d'une souche de fond qui s'adapte aux époques et aux civilisations humaines. Une souche qui s'exteriorise de telle ou telle manière selon les circonstances qui s'offre à elle et qui s'adapte aux aléas matériels, mais qui reste une dans ce qu'elle vise au niveau spirituel.

C'est une doctrine clandestine, une Gnose Trans-historique qui n'a donc pas d'appellation précise mais qui façonne pourtant notre société moderne par l'infiltration depuis des siècles.

- Les forces obscures ont toujours cherché, sous leurs innombrables formes, à bouleverser les valeurs traditionnelles de l'esprit (...) elles se placent « au dessus et au delà du bien et du mal » (...) il est important d'observer que, pour agir dans le monde et rendre « opératives » ses méthodes, il lui faut se créer préalablement un terrain favorable.

Celui-ci est généralement constitué par une situation équivoque et chaotique à tout niveau : une relativisation des valeurs traditionnelles, qui tend à provoquer le défaut général du sens du discernement, et une incertitude et une angoisse très répandue. Si l'on voulait trouver une « devise » caractéristique de la « contre-initiation » (ndlr : ou Révolution), elle pourrait être : « *Dans le chaos, je grandis* ».

Il est nécessaire d'ajouter qu'aujourd'hui la « contre-initiation » (Révolution) a tendance à n'être considérée que comme « un faux problème » : mais il ne faut pas oublier que le « coup de maître » des forces obscures est celui de faire croire qu'elles n'existent pas (...)

Ce que nous tenons à démontrer, c'est que les centres, ou noyaux d'où émanent et se régénèrent les forces « contre-initiatiques » (Révolutionnaires) sont à chercher dans le cadre de certaines lignées bien déterminées.

Ces lignées, détentrices d'un sang particulier hérité d'un ancien « pacte » avec les anges déchus, recréent ou réveillent à dessein des sociétés secrètes, des écoles, des sectes, par l'intermédiaire de certaines individualités spécialement préparées, que l'on pourrait considérer comme un genre particulier de « possédés » et chargées des pouvoirs nécessaires, toujours d'ordre psychique, bien entendu, qui leur permettent de provoquer pour une certaine période plus ou moins longue mais toujours limitée, des phénomènes qui constituent l'élément « catalyseur » autour duquel se créeront ces groupements occultes (...)

Les détenteurs de ce « sang spécial » d'origine luciférienne eurent en effet la mission de faire adhérer à leur cause le plus grand nombre d'homme possible. Des structures adéquates à ce but furent alors créées, telles que des sociétés secrètes et des sectes à l'organisation toujours changeantes, jamais stables, où à un « cercle intérieur » succèdent d'autres de plus en plus « intérieurs », au bout desquels les postulants « les plus dignes » sont liés, au moyen d'un pacte de sang, à une « entité intelligente » qui leur confère certains pouvoirs ayant, entre autres, la caractéristique d'être temporaires. Si « l'initié » accomplit n'importe quelle transgression, les pouvoirs obtenus jusqu'à ce moment lui sont tout de suite enlevés, ce qui est la preuve irréfutable que ces pouvoirs n'avaient pas été réellement obtenus par lui-même, mais grâce à « l'entité intelligente » avec laquelle il a fait un pacte et qui se nourrit de sa vitalité. Ces

entités ne sont rien d'autre que les démons, c'est à dire les anges déchus et leurs auxiliaires, et c'est le pacte de sang qui leur permet de « contaminer » le genre humain (...)

Ici, nous n'avons pas à faire à des sectes « pseudo-initiatiques » de constitution récentes, mais avec l'essence même de la « contre-initiation » (Révolution), avec l'essence de ceux qui se sont révoltés contre Dieu, et de ceux qui n'ont pas reconnu la venue de son Fils, ceux dont le sang a été contaminé par le péché d'orgueil.

En fait, le Christ a donné à tout homme, par son propre sacrifice, la possibilité de se réaliser intégralement ; très évidemment, on ne peut parvenir à ce but qu'à travers une véritable et sévère discipline intérieure, des sacrifices réels, c'est à dire conscients, des pensées et des actions méritoires, et surtout avec l'aide du Saint-Esprit, car, sans l'intervention providentielle divine, l'homme ne s'élève pas, mais il déchoit, vaincu par les démons (...)

C'est le Christ, le Verbe et lui seul qui doit être le Maître, qui doit être l'initiateur. C'est Dieu seul et son Esprit-Saint qui peut vous donner la vérité parfaite, mais il faut la lui demander humblement. Dieu donne la sagesse et il la répand largement sur ceux qui l'aiment... mais la refuse à l'orgueil et à la superbe...

Et ce qu'il faut savoir, c'est que lorsque le sang, lorsque la vivante substance d'un être a été marquée, comme la cire, d'un cachet, et cela avec son consentement, il lui sera presque impossible, si plus tard il reconnaît que le cachet a des défauts, d'effacer cette empreinte. Il ne pourra le faire qu'en acceptant une empreinte plus forte, en se revêtant d'une armure plus puissante, et cela n'ira pas sans de grandes luttes et de très grands heurts. On en pourrait trouver plus d'un exemple. Parfois même celui qui a été accepté selon les rites, membre d'une confrérie initiatique ou occulte, puissante, paye automatiquement de sa vie, la faute pour lui de vouloir, non pas trahir la confrérie, mais seulement la quitter, s'en détacher. On ne joue pas impunément avec les mystérieuses lois du sang, et tout serment prêté attache par le sang, dans le sang (...) à l'intérieur de certaines sectes, on parle encore aujourd'hui de la « *mort par épuisement* » qui est la destinée de ceux qui révèlent le « *secret initiatique* ».